



Steve Bandoma, *Nobel de la guerre, Costumes*, 2018
Encre sur papier, 140 x 110 cm

NA KINSHASA EZA POSSIBLE

27 avril – 27 juillet 2019

Vernissage le Samedi 18 mai 2019 pendant le Paris Gallery Weekend

#NaKinshasaEzaPossible #MagninA

#SteveBandoma #HoustonMaludi #KuraShomali #MonsengoShula #PathyTshindele

L'Afrique paraît être de tous les continents celui qui bouge et qui étonne le plus. Il n'est plus question de désordre et de visions sombres mais de fierté, de diversité, de créativité et de richesses culturelles. L'Afrique est un continent de lumières. L'art contemporain en Afrique est né avec les indépendances. Une nouvelle conscience s'est développée, ce continent voit naître plus que jamais des individualités qui représentent une lutte pour la liberté créatrice et à travers elle une recherche de sa personnalité.

Tous ces artistes, affranchis des modèles occidentaux, ne sont plus considérés sous le seul angle de leur origine mais pour la singularité et la puissance de leur œuvre. Les artistes savent que la culture joue un rôle important pour l'épanouissement et l'avenir de l'Afrique.

La République Démocratique du Congo est un des pays d'Afrique pouvant revendiquer avoir « écrit » dès les années 1920 sa propre histoire de l'art.

L'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa fut créée en 1943. Mais c'est seulement en 1996 que le nouveau directeur Daniel Shongo offre pour la première fois une très grande liberté aux artistes, autorisant toute forme d'expression artistique et créant des échanges avec des écoles internationales. Les artistes sont dès lors très engagés et transforment l'Académie en terrain d'expérimentations. Houston Maludi, Pathy Tschindele, Kura Shomali et Steve Bandoma figurent parmi les premiers « rebelles » à bénéficier de pareilles libertés et oser des œuvres jusqu'alors inédites. Pour autant chacun d'entre eux poursuit ses recherches personnelles, se regroupant par « affinité élective ».

From all the continents, Africa appears to be the one that evolves and surprises the most. It is no longer a question of disorder and dark visions but rather of pride, diversity, creativity and cultural wealth. Africa is a continent of light. In Africa, contemporary art was born with the independences. A new consciousness has emerged, new individualities rise in the continent, representing a fight for creative freedom and a research of its personality.

All these artists, free of the western models, are not considered anymore only through the angle of their origin but for the singularity and the strength of their art. They know that culture plays an important role in the development and the future of Africa.

The Democratic Republic of the Congo is one of the few African countries (together with South Africa and Nigeria) to be able to claim having "written" its own art history as of the 1920's.

The Academy of Arts in Kinshasa was established only in 1943. In 1996, the new director Daniel Shongo gives for the first time a lot of freedom to the artists, allowing other forms of artistic expression and creating exchanges with other international academies. The artists are very committed and transform the Academy into a field for experimentation. Houston Maludi, Pathy Tschindele, Kura Shomali and Steve Bandoma are amongst the first "rebels" that benefit from such freedom and dare unprecedented artworks. Yet each of them follows his own research, gathering around "elective affinity".



Kura Shomali, *Sans titre (Embarras de choix boxeur)*, 2015
Technique mixte sur papier canson, 100 x 75 cm, 39.4 x 29.5 in, © Kura Shomali

Steve Bandoma appartient au groupe *Librisme Synergie* qui mêle performances, photographie, peinture, collage, détournement d'images... Ses œuvres à connotation politique témoignent le plus souvent d'une société « malade » et de politiques contestables...

Pathy Tschindele et **Kura Shomali** du groupe *Eza Possible (tout est possible)* réinterprètent non sans humour des figures politiques, musicales ou sportives ... dont seuls les uniformes ou médailles attestent de leur pouvoir.

Houston Maludi prolonge l'« *Ecole de la Ligne* » de son maître kinois **Kamba Luesa** pour développer à partir de 2008 ce qu'il nomme le « Monochrome Cubisme Symbiotique Quantique » reconnaissable par un encombrement de fines lignes noires nous immergeant au cœur des mégapoles africaines et du monde.

Comme la plupart des artistes populaires kinois qui apprennent auprès de leurs aînés, **Shula** fut d'abord assistant de son cousin, le célèbre **Moke** qui fut un des pères de la peinture populaire. Il est de ces artistes qui pensent que ses peintures narratives doivent être critiques, dénoncer, sensibiliser et éduquer. C'est pourquoi, ses peintures sont toutes porteuses de messages. **Shula** se distingue des autres maîtres de la peinture populaire (**Moke**, **Chéri Samba**, **Chéri Chérin**) par des mélanges très particuliers de couleur qui donnent à ses tableaux des effets d'irréalité comme pour transcender la réalité. Les thèmes de ses peintures récentes portent bien sur des problèmes mondiaux tels que le réchauffement climatique, la politique internationale.

Steve Bandoma is part of the group *Librisme Synergie* that blends performances, photography, painting, collage, reappropriation of images ... His work has a political connotation and often witnesses an "ill" society and questionable politics...

Pathy Tschindele and **Kura Shomali** from the group *Eza Possible (everything is possible)* reinterpret not without humour political, musical or sports figures ... for whom only the uniforms or the medals are an indication of their power.

Houston Maludi continues the "Ecole de la Ligne" of his Kinshasa master **Kamba Luesa**. From 2008 onwards he starts developing what he calls the "Monochrome Cubisme Symbiotique Quantique" that can be recognized by a congestion of thin black lines immersing us at the heart of African and the global megalopolis.

As most of the artistes populaires from Kinshasa that learn with their elders, **Shula** started out by being the assistant of his cousin, the famous **Moke**, one of the fathers of the peinture populaire. He is one to believe that his narrative paintings must be critical, condemn, alert and educate. For this reason, all his paintings convey a message.

Shula distinguishes himself from the other masters of the peinture populaire such as **Moke**, **Chéri Samba** and **Chérin Chérin** with a special mixture of colours that add an effect of unreal to his paintings, transcend reality. His recent works talk about global issues such as global warming or international politics.



Houston Maludi, *Liberté*, 2018

Encre de Chine sur toile, 140 x 200 cm, 55 x 78.7 in, © Grégory Copitet



Kura Shomali, *sans titre*, 2016

Gouache et crayon sur papier, 148 x 96 cm, 58 x 37.8 in, © Kura Shomali



Monsengo Shula, *Génération numérique*, 2014

Huile et paillettes sur toile, 128 x 108 cm, 50 x 42.5 in, © Monsengo Shula



Steve Bandoma, *Ex Commandant*, 2018, *Costumes*
Encre sur papier, 140 x 100 cm, 55.1 x 39.4 in, © Steve Bandoma



Pathy Tshindele, *Sans titre*, 2019, *Power Episode 3*
Acrylique sur toile, 100 x 100 cm, 39.4 x 39.4 in, © Pathy Tshindele